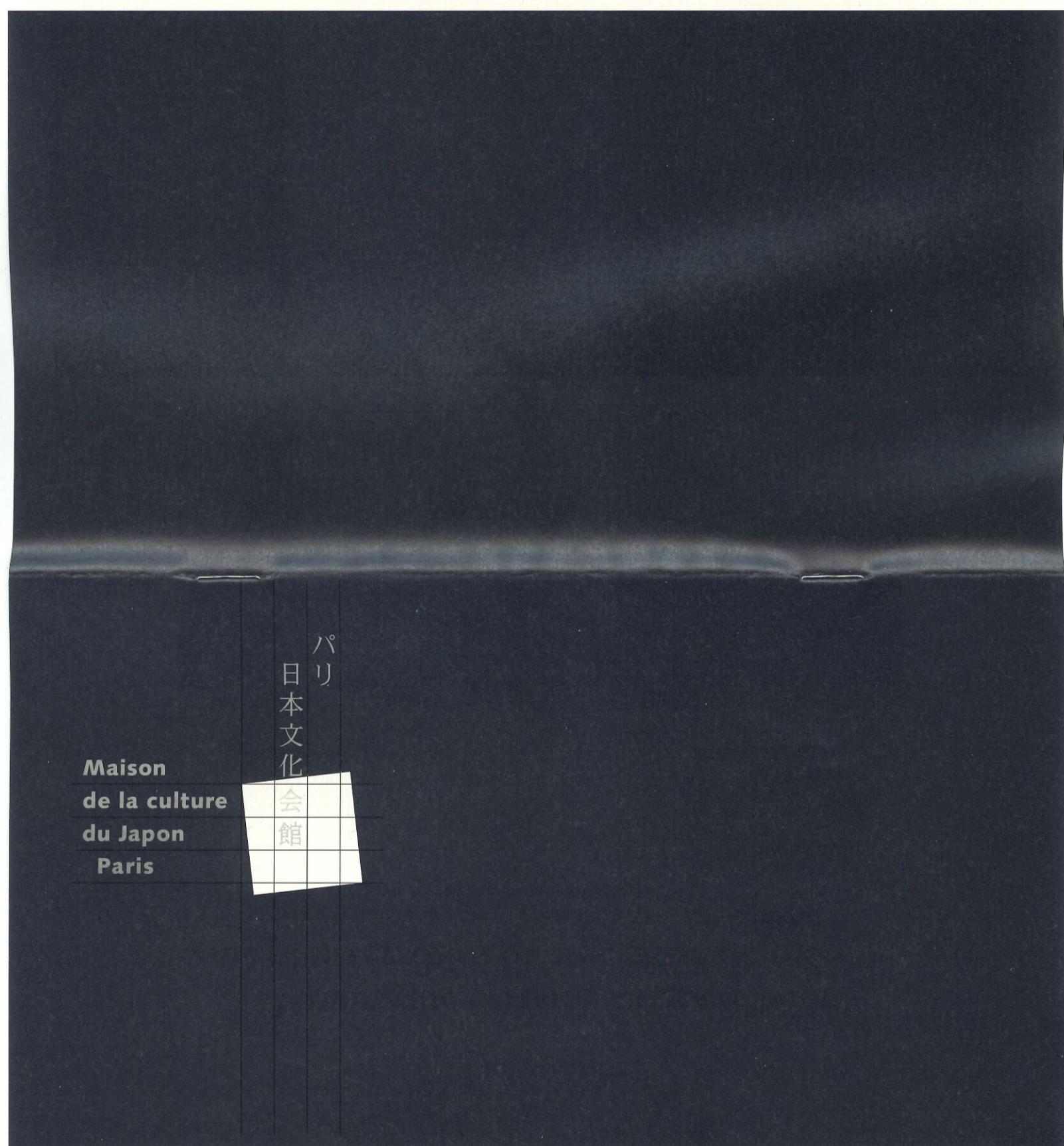




réf. Champ de Mars
④ Bir-Hakeim
75740 Paris cedex 15
101bis quai Branly
Maison de la culture
du Japon à Paris





« Avouez que certains sièges d'avion
sont plus terribles qu'une prise de judo. »

2,11 m d'espace entre les sièges, 180° d'inclinaison, c'est bien plus douillet...

Vol quotidien Paris/Tokyo



ANA
All Nippon Airways

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

Partenaire de la Fédération française de judo et des équipes de France

ON NE PEUT PAS FAIRE PLUS COURT ALORS NOUS FAISONS PLUS AGRÉABLE

All Nippon Airways, 114, avenue des Champs Elysées 75008 Paris. Tél 01 53835252 N° Vert province : 08000537 35 ou votre agence de voyages

CALENDRIER OCTOBRE – DÉCEMBRE 2000

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE → JUSQU'AU 28 OCTOBRE

REGARDS DE YOSHI TAKATA P. 04

CINÉMA → 10 – 21 OCTOBRE

RÉTROSPECTIVE YASUZO MASUMURA – LE PRÉCURSEUR DE LA NOUVELLE VAGUE JAPONAISE P. 06

EXPOSITION → 17 OCTOBRE – 9 DÉCEMBRE

HAGI – 400 ANS DE CÉRAMIQUE P. 10

CONCERT → 16, 17, 18 NOVEMBRE

TOMOKO KATÔ ET KEI ITÔ – DEUX VIRTUOSES JAPONAISES P. 12

DANSE → 24 NOVEMBRE

ISHIGURO DANCE THEATER – WHITE ANIMALS P. 14

CONFÉRENCE → 29 NOVEMBRE

LES FEMMES JAPONAISES AUJOURD'HUI – CONFÉRENCE DE MARIKO HAYASHI P. 16

COLLOQUE FRANCO-JAPONAIS DES ÉTUDES SUR LES FEMMES → 1^{ER}, 2 DÉCEMBRE

POUVOIRS ET REPRÉSENTATIONS FÉMININES – DES JAPONAISES PRENNENT LA PAROLE P. 17

TEST → 3 DÉCEMBRE

TEST D'APTITUDE EN JAPONAIS P. 17

THÉÂTRE NÔ → 7, 8, 9 DÉCEMBRE

KÔKAI P. 18

ATELIER D'EXPRESSION CORPORELLE – SPECTACLE → 12, 13, 14, 16 DÉCEMBRE

TAICHI-KIKAKU « BODY POETRY » P. 20

A VENIR

..... P. 21

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

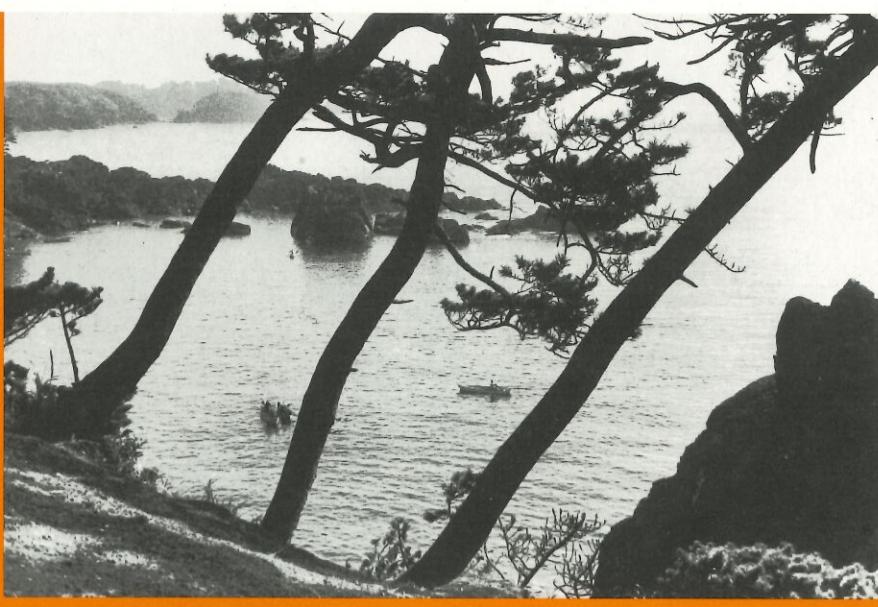
REGARDS DE YOSHI TAKATA

DU MARDI 26 SEPTEMBRE AU SAMEDI 28 OCTOBRE

HORAIRES DU MARDI AU SAMEDI DE 12H À 19H / NOCTURNE LE JEUDI JUSQU'À 20H • PETITE SALLE (REZ-DE-CHAUSSEE) • ENTRÉE LIBRE • ORGANISATION MCJP
COORDINATION ERID-TROCADERO • AVEC LE SOUTIEN DE OSATO RESEARCH INSTITUTE / MITSUI & CO., LTD / PIERRE CARDIN JAPAN LTD / QUADRILLE NISHIDA CO. LTD /
SOCIETE DES AMIS POUR LA MCJP

Japonaise de naissance, parisienne d'adoption, Yoshi Takata fut d'abord attirée par le dessin, activité qu'elle exerce toujours avec talent, et ce n'est qu'à partir de 1954, qu'elle commence à « dessiner avec la lumière ». Cette année-là, elle décide de quitter le Japon pour venir vivre à Paris. Après huit ans à la succursale de l'Agence France Presse à Tôkyô, où elle fit la connaissance de grands reporters-photographes comme Ihee Kimura, Werner Bischof et Robert Capa, les correspondants de guerre lui offrirent un Nikon comme cadeau de départ. L'appareil lui servira jusqu'au début des années soixante, lorsqu'elle achète son premier Leica.

A Paris, Yoshi Takata retrouve Kimura, qui lui fait rencontrer les grands photographes travaillant dans la capitale : Edouard Boubat, Brassai, René Burri, Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Man Ray, Emile Savitry... et la guide dans son apprentissage de la photographie. Le regard de Yoshi est également formé par les promenades dans Paris avec ses amis photographes, qui la sensibilisent à la lumière de la ville, au charme de ses rues, et aux attitudes et comportements de ses habitants. Ses photographies de Paris sont réunies dans l'ouvrage Les 20 arrondissements de Paris, édité à Tôkyô en 1974 avec des textes de Ryôichi Kogima, puis en 1995, dans le livre Mémoires de Paris, le présent du passé (Kyôto, éditions Kyôto-Shoin).



© Yoshi Takata

L'année suivant son arrivée à Paris, elle rencontre Pierre Cardin, dont elle devient la collaboratrice inséparable. Surtout, elle se consacre à la photographie de mode, tâche qu'elle assumera pendant près de quarante ans pour la maison Cardin.

Participant pleinement à la vie parisienne, Yoshi rencontre et tire le portrait de personnalités célèbres, de toute nationalité, dans les domaines de la musique, la danse, le théâtre, le cinéma, la littérature et les arts plastiques.

Enfin, pendant toutes ces années, Yoshi Takata constitue un corpus de travail indépendant, réalisé en France, au Japon, en Chine, au Brésil ou dans d'autres pays, qui reflète une grande sensibilité et une perception claire et distincte du monde. L'exposition permet de découvrir ou de revoir ces images pour mieux comprendre la cohérence de sa démarche. Elle révèle l'acuité du regard du photographe et sa capacité à enregistrer sur film les interstices de la vie, les moments d'attente ou de solitude, les entre-deux et les traces de passage des êtres, tous si essentiels aux instants décisifs qui déterminent notre existence.

Thomas Michael Gunther

4

*40 ans d'hospitalité,
40 ans de courtoisie,
40 ans de tradition,
40 ans de service
Japan Airlines à Paris.*



*P*lus que jamais JAL conforte les points forts de sa renommée : fréquence des vols, ponctualité, service.

Bien entendu, courtoisie et tradition de l'accueil restent maîtres à bord.

*Vous savez voyager
Nous savons recevoir.*

Tél. Réservation :

0801 747 700

(en français et autres langues)

0801 747 777

(en japonais)

JAL Japan Airlines

UNE MEILLEURE APPROCHE DES AFFAIRES

www.jal-europe.com



LE GARS DES VENTS FROIDS (Karakkaze yarō)

6

mardi 10 octobre - 17h *Les baisers*
20h *Les géants et les jouets*

mercredi 11 octobre - 17h *Le gars des vents froids*
20h *Le mari était là*

jeudi 12 octobre - 17h *La femme de Seisaku*
20h *Svastika*

vendredi 13 octobre - 17h *Le soldat yakuza*
20h *Tatouage*

samedi 14 octobre - 14h *Svastika*
17h *Tatouage*
20h *Le gars des vents froids*

mardi 17 octobre - 17h *La femme de Seisaku*
20h *La bête aveugle*

mercredi 18 octobre - 17h *Jeux*
20h *Les baisers*

jeudi 19 octobre - 17h *La bête aveugle*
20h *Le soldat yakuza*

vendredi 20 octobre - 17h *Les géants et les jouets*
20h *Jeux*

samedi 21 octobre - 14h *Le mari était là*
17h *Svastika*
20h *Tatouage*

CINÉMA

RÉTROSPECTIVE YASUZÔ MASUMURA - LE PRÉCURSEUR DE LA NOUVELLE VAGUE JAPONAISE

DU MARDI 10 AU SAMEDI 21 OCTOBRE

GRANDE SALLE (NIVEAU ~3) • TARIF UNIQUE POUR CHAQUE SÉANCE 20 F / PASSEPORT POUR LES 10 FILMS 100 F • ORGANISATION MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
CO-ORGANISATION L'ETRANGE FESTIVAL • EN PARTENARIAT AVEC ASSOCIATION POUR LA MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS / FIP 105.1 FM • PHOTOS DAIIEI
DIX FILMS PRÉSENTÉS EN VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE EN FRANÇAIS

LES BAISERS (Kuchizuke), 1957

1h13 / noir & blanc / Daiei

Scénario : Kazuo Funahashi / Photographie : Joji Ohara / Direction artistique : Tomoo Shinagawa
Avec Hiroshi Kawaguchi, Hitomi Nozoe, Aiko Mimasu

Kinichi et Akiko, qui se sont connus en allant voir leurs pères respectifs en prison, partent ensemble en moto au bord de la mer. Akiko veut se vendre à un homme qui veut la séduire, pour pouvoir payer la caution de son père emprisonné, et les frais d'hospitalisation de sa mère. Le garçon lui donne un chèque qu'il a emprunté à sa mère, et l'embrasse... Le premier film de Masumura, qui avait fait ses études de cinéma au Centro Sperimentale de Roma. Un des films précurseurs de la Nouvelle Vague des années 60.

LES GÉANTS ET LES JOUETS (Kyojin to gangu), 1958

1h36 / couleurs / Daiei

Scénario : Yoshio Shirasaka / Photographie : Hiroshi Murai / Direction artistique : Tomoo Shimogawara / Musique : Tetsuo Tsukahara
Avec Hiroshi Kawaguchi, Hitomi Nozoe, Shin Kinzo

La compétition entre les firmes de bonbons fait rage. La compagnie World décide d'offrir aux clients des jouets spatiaux. Goda et Nishi trouvent dans la rue une pauvre fille qui devient la star de leur campagne publicitaire. Profitant des médias, ils augmentent spectaculairement leur chiffre d'affaires. Mais la campagne ruine la santé de Goda, qui se rend compte qu'il est devenu un robot... D'après un roman de Ken Kaikô, une satire survoltée du capitalisme japonais modelé sur la publicité américaine.

LE GARS DES VENTS FROIDS (Karakkaze yarō), 1960

1h36 / couleurs / Daiei

Scénario : Ryûzô Kikujima / Photographie : Hiroshi Murai / Direction artistique : Takesaburô Watanabe / Musique : Tetsuo Tsukahara
Avec Yukio Mishima, Ayako Wakao, Eiji Funakoshi

Dans ce film atypique de yakuza traité dans le style Nouvelle Vague, l'écrivain Yukio Mishima incarne un jeune yakuza, Takeo, qui, à peine sorti de prison doit succéder à son père à la tête du clan. Bien que courageux, il a conscience de son manque de carrure pour devenir parrain à son tour, gérer les affaires et surtout contrer ses anciens ennemis qui cherchent à se venger. La peur de mourir

s'empare de lui et il se rend compte qu'il n'est pas fait pour ce métier. Sa rencontre avec une femme (Ayako Wakao) qu'il aime d'un amour sincère le conforte dans l'idée qu'il doit quitter le milieu. Mais la fatalité le guette qui lui interdit de commencer une nouvelle vie.

LE MARI ÉTAIT LÀ (Otto ga mita), 1964

1h36 / couleurs / Daiei

Scénario : Ryûzô Kikujima / Photographie : Hiroshi Murai / Direction artistique : Takesaburô Watanabe / Musique : Tetsuo Tsukahara
Avec Ayako Wakao, Keizo Kawasaki, Jirô Tamiya

Cadre supérieur carriériste, Kawashiro sacrifie sa vie de famille à la réussite de son entreprise et entretient aussi une relation adultera. Délaissée, sa femme Namiko a un jour une aventure avec Ishizuka, un yakuza enrichi qui cherche à prendre le contrôle de l'entreprise de son mari en rachetant les actions. Uniquement préoccupé par ses ambitions personnelles, Kawashiro contraint sa femme à avoir une relation avec Omiya pour percer le complot qui se trame. Humiliée, mais toujours dévouée à son mari, Namiko se rend chez son amant... Avec Ayako Wakao, l'actrice fétiche de Masumura, dans l'un de ses meilleurs rôles.

SVASTIKA (Manji), 1964

1h31 / couleurs / Daiei

Scénario : Kaneto Shindô / Photographie : Setsuo Kobayashi / Direction artistique : Tomoo Shimogawara / Musique : Tadashi Yamauchi
Avec Ayako Wakao, Kyôko Kishida, Yûsuke Kawazu

D'après une nouvelle de Junichirô Tanizaki
(Film interdit aux moins de 12 ans)
Sonoko Kakiuchi, femme d'un riche avocat, Kôtarô, fait une confession à un écrivain. Elle raconte qu'à l'école des Beaux-Arts, elle a été fascinée par la rencontre de Mitsuko, avec qui elle a eu des relations lesbiennes, mais qu'elle devint jalouse de l'amant de Mitsuko, Eijûrô. Un autre homme, Watanuki, frappé d'impuissance sexuelle, lui avait proposé une sorte de pacte pour partager les faveurs de Mitsuko. Watanuki les avait menacé de rendre leur liaison publique. Mitsuko et Sonoko avaient alors projeté un faux suicide... Adaptation scandaleuse (à l'époque) d'un roman de Junichirô Tanizaki.

LA FEMME DE SEISAKU (Seisaku no tsuma), 1965

1h33 / noir & blanc / Daiei

Scénario : Kaneto Shindô / Photographie : Tomohiro Akino / Direction artistique : Genyûzô Shimokawa / Musique : Tadashi Yamauchi
Avec Ayako Wakao, Takahiro Tamura, Shôichi Ozawa
(Film interdit aux moins de 12 ans)

A la veille de la guerre russo-japonaise (1903), pour échapper à la misère, une jeune femme devient la concubine d'un vieillard. Après la mort de celui-ci, rejetée par son entourage, elle se marie avec un jeune homme modèle. La guerre éclate, le jeune homme mobilisé revient blessé du front. Pour éviter qu'il ne reparte, elle lui crève les yeux. L'un des films les plus forts de Masumura.

LE SOLDAT YAKUZA (Heitai yakuza), 1965

1h43 / noir & blanc / Daiei

Scénario : Ryûzô Kikushima / Photographie : Setsuo Kobayashi
Direction artistique : Tomoo Shimogawara / Musique : Naozumi Yamamoto
Avec Shintarô Katsu, Takahiro Tamura, Keiko Awaji
(Film interdit aux moins de 12 ans)

En 1943, au Nord de la Mandchourie, un camp militaire de l'armée japonaise accueille des nouvelles recrues venues suivre un entraînement spécial. L'un deux, Omiya est un ancien yakuza dont la réputation d'indiscipliné et de brute lui valent d'être pris en main par le 1^{er} classe Arita (Takahiro Tamura), un intellectuel qui a échoué aux examens d'officier supérieur en raison de sa répugnance pour la hiérarchie militaire. Unis par le même dégoût des lois martiales, les deux hommes, aux caractères pourtant opposés, vont se lier d'amitié et chercher à fuir l'univers de violence du camp.

TATOUAGE (Irezumi), 1968

1h29 / couleurs / Daiei

Scénario : Kaneto Shindô / Photographie : Kazuo Miyagawa
Avec Ayako Wakao, Akio Hasegawa, Gaku Yamamoto
D'après une nouvelle de Junichirô Tanizaki
(Film interdit aux moins de 12 ans)

En désaccord avec ses parents commerçants qui lui défendent de fréquenter leur apprenti Shin, la jeune Otsuya se réfugie chez Gonji. Il lui promet d'intercéder pour faire accepter le mariage. Mais Gonji est un escroc. Il veut séduire Otsuya, tout en cherchant à se débarrasser de Shin. Otsuya est finalement vendue à Tokubei, un tenancier de maison de geisha. Un jour passe un étrange artiste tatoueur qui est saisi d'admiration devant la beauté incomparable d'Otsuya. Il l'endort de force et lui tatoue dans le dos une araignée géante représentée en train de piétiner et de dévorer des centaines d'hommes. Le tatouage métamorphose Otsuya : elle est prise soudain d'un désir irrépressible de vengeance meurtrière envers tous les hommes, comme si l'artiste avait instillé dans son corps l'esprit de l'insecte...

LA BÊTE AVEUGLE (Môjû), 1969

1h36 / couleurs / Daiei

Scénario : Yoshio Shirasaka / Photographie : Setsuo Kobayashi
Direction artistique : Shigeo Mano
Avec Eiji Funakoshi, Mako Midori, Noriko Sengoku
(Film interdit aux moins de 16 ans)

Dans ce film adapté d'une nouvelle de Ranpo Edogawa (1924-1965), le fondateur de la littérature policière, un sculpteur aveugle (Eiji Funakoshi) séquestre dans son atelier un modèle (Midori Mako) et la soumet à l'empire des sens afin qu'elle devienne une « statue idéale ». Comprenant après plusieurs vaines tentatives qu'elle ne pourra plus fuir ce cauchemar, la victime est peu à peu attendrie et envoûtée par son bourreau. Elle finira par l'accompagner dans la mort après un ultime rituel sadomasochiste sanglant.

JEUX (Asobi), 1971

1h29 / couleurs / Daiei

Scénario : Masayoshi Imako / Photographie : Setsuo Kobayashi
Direction artistique : Shigeo Mano / Musique : Naozumi Yamamoto
Avec Keiko Sekine, Tokuko Sugiyama, Asao Uchida
D'après un roman de Akiyuki Nosaka
(film interdit aux moins de 16 ans)

Une jeune femme (Keiko Sekine) travaille dur dans une usine pour rembourser les dettes laissées après la mort de son père alcoolique. Décidée à gagner plus d'argent pour aider sa mère, elle accepte, sur la proposition d'une amie, de devenir hôtesse de bar. Elle s'apprête à lui téléphoner quand un petit voyou l'accoste et lui fait des avances qu'elle prend naïvement pour de l'affection. Elle tombe amoureuse de lui sans se douter qu'il travaille pour son frère, un bandit dangereux, qui dirige un réseau de prostitution...



SVASTIKA (Manji)



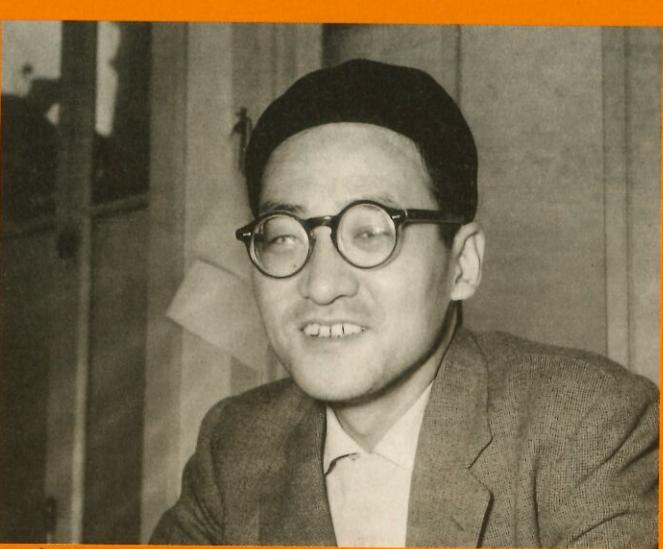
TATOUAGE (Irezumi)

YASUZÔ MASUMURA (1924 - 1986)

Après des études de droit à l'université de Tôkyô, il entre à la Daiei en 1947 comme assistant réalisateur, tout en terminant ses études de philosophie. Ayant obtenu une bourse du gouvernement italien en 1951, il étudie le cinéma au Centro Sperimentale de Rome, et devient également assistant de Carmine Gallone pour *Madame Butterfly*, coproduction nippo-italienne (1955). Rentré au Japon, il redevient assistant à la Daiei, travaillant pour Kenji Mizoguchi et Kon Ichikawa. Il tourne son premier film *Les baisers* (Kuchizuke, 1957), dont la vitalité neuve le désigne à l'attention comme un précurseur de la Nouvelle Vague, qui va bientôt déferler sur les studios. Ses premières œuvres *Courant chaud* (Danryû, 1957), *Le précipice* (Hyôheki, 1958), et surtout *Les géants et les jouets* (Kyojin to gangu, 1958) connu aux Etats-Unis sous le titre *The Build-up* qui est une satire survoltée du capitalisme new-look, l'imposent comme l'un des meilleurs cinéastes de sa génération. Demeuré sous contrat à la Daiei, il donne au rythme de quatre à sept films par an une image nouvelle de l'héroïne japonaise, d'abord avec l'actrice Nozoe Hitomi, puis surtout avec Ayako Wakao, devenue la star la plus populaire de la compagnie. C'est elle qui interprète *L'ange rouge* (Akai tenshi, 1966) une infirmière « maudite » pendant la guerre sino-japonaise. Retenons pour leurs qualités plastiques et l'insolite de la narration *Svastika* (Manji, 1964), *Tatouage* (Irezumi, 1966, d'après Junichirô Tanizaki), *L'amour d'un idiot* (Chijin no ai, 1967) et *La bête aveugle* (Môju, 1969). Après la faillite de la Daiei en 1971, il tourne des films très « crus », parfois adaptés de grands classiques littéraires comme *La musique* (Ongaku, 1972, d'après Yukio Mishima), *Double suicide à Sonezaki* (Sonezaki shinjû, 1978, d'après Chikamatsu Monzaemon).

Max Tessier

(Texte extrait de *Le cinéma japonais au présent / 1954-1984*, Pierre Lherminier Editeur, 1984)



EXPOSITION

HAGI - 400 ANS DE CÉRAMIQUE

DU MARDI 17 OCTOBRE AU SAMEDI 9 DÉCEMBRE



HORAIRES DU MARDI AU SAMEDI DE 12H À 19H / NOCTURNE LE JEUDI JUSQU'À 20H
SALLE D'EXPOSITION (NIVEAU 2)

PRIX D'ENTRÉE 30 F • TARIF RÉDUIT 20 F • CATALOGUE ILLUSTRE EN COULEUR (200 PAGES)
180 F

ORGANISATION COMITÉ EXÉCUTIF DE L'EXPOSITION HAGI - 400 ANS DE CÉRAMIQUE - MAISON
DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS / FONDATION DU JAPON - ASSOCIATION POUR LA MCJP
AVEC LE SOUTIEN DE SHISEIDO / JAL / NIPPON EXPRESS • MUSÉOGRAPHIE ET RÉALISATION
SASAKI KÔICHI ET LES ÉQUIPES DE LA MCJP • PHOTOS KAZUYUKI YAZAWA

VISITES-CONFÉRENCES VISITES COMMENTÉES PAR UNE CONFÉRENCIÈRE DE LA RÉUNION
DES MUSÉES NATIONAUX

RÉSERVATION POUR LES GROUPES

PAR TÉLÉPHONE AU 01 40 13 46 46 / PAR FAX AU 01 40 13 46 74

RENSEIGNEMENTS 01 44 37 95 00

RÉSERVATION POUR LES VISITEURS INDIVIDUELS

PAR TÉLÉPHONE AU 01 44 37 95 95 DU MARDI AU SAMEDI DE 12H30 À 18H30

RENSEIGNEMENTS 01 44 37 95 00

- DATES : 31 OCTOBRE, 12H30 ; 16 NOVEMBRE, 13H ; 5 DÉCEMBRE, 14H

- TARIF 40 FRANCS, DROIT D'ENTRÉE COMPRIS ; 20 FRANCS POUR LES MEMBRES MCJP

La singulière histoire des potiers Hagi est indissociable des tumultes et de l'esprit de conquête qui dominèrent la vie politique japonaise à la fin du XVI^e siècle comme de la période de transition que constitue le XVII^e siècle qui vit s'instaurer un nouveau régime dirigé par le gouvernement militaire du shôgun basé à Edo, l'actuelle Tôkyô.

L'ambitieux général Toyotomi Hideyoshi entreprit l'unification économique et administrative de l'archipel en posant les bases d'un système féodal hiérarchisé. Décidé à conquérir la Chine, il commença par envahir la Corée lors de deux expéditions, en 1592 et 1597, qui se soldèrent par de retentissants échecs militaires mais passèrent à la postérité sous le nom ironique de Guerres de la céramique.

Les potiers de la péninsule, très appréciés pour leurs grès-céladon à la couverte d'un vert bleuté, bénéficiaient alors de fréquentes commandes japonaises. Le célèbre maître de thé Sen no Rikyû (1522-1591) sollicita l'esthétique coréenne, plus en accord avec la sobriété issue de la méditation zen, que les pièces d'origine chinoise aux effets sophistiqués en vogue à la Cour. Les longs délais de livraison, associés à une mode grandissante décidèrent Hideyoshi à ramener de force un très grand nombre de potiers désormais priés de travailler au Japon en produisant des pièces conformes au nouveau goût prisé par les militaires, récents maîtres du pays, qui souhaitaient accéder aux plaisirs raffinés de la cérémonie du thé jusque-là réservés à une élite érudite et citadine. La céramique japonaise fut transformée au prix d'une absence de production coréenne, qui mit une génération à reformer des potiers...

Après la disparition de Rikyû, Furuta Oribe (1544-1615) prit la relève en imposant à la cérémonie du thé un caractère digne et hiérarchisé en accord avec la mise en place d'un système féodal reposant sur la fixité des statuts sociaux. Puis vint le maître Kobori Enshû au service des nouveaux shôguns Tokugawa qui marquèrent avec les débuts de l'époque d'Edo (1603-1868), la fermeture du Japon à l'influence occidentale tout en assurant une stabilité politique au pays.

Les véritables fondateurs de la céramique Hagi sont les frères coréens Yi, héritiers des secrets de fabrication ancestraux, qui furent parmi les premiers à arriver au Japon, à l'instigation des troupes japonaises. Si les premières productions portent l'empreinte des dynasties coréennes ou les préférences esthétiques d'Oribe, non dénuées d'un attrait pour l'ornemental, les œuvres de style Enshû expriment, la quintessence du goût japonais par une simplicité issue du *wabi*, principe esthétique fondé sur une attitude de dépouillement de silence et de quiétude, issue du zen.

La terre utilisée dans le Hagi, comme la température de cuisson à 1200°C permettent une infiltration du thé dans les pores de la couverte entraînant des modifications de teinte. Les subtiles variations de coloris et de brillance évoluant avec le temps confèrent un charme indéniable à ces objets.

L'époque d'Edo est également représentée dans l'exposition par de très belles et rares figurines représentant des divinités, des ermites ou encore des animaux. Elles sont essentiellement dues à la famille Miwa, qui compte aujourd'hui encore des potiers de tout premier plan. Ces Coréens d'origine avaient parfait leur maîtrise technique auprès de la célèbre famille Raku de Kyôto à laquelle une brillante exposition a été consacrée par la Maison de la culture du Japon à Paris en 1997.

A l'époque moderne, les céramistes Hagi sont confrontés à de graves difficultés ; l'avènement de l'ère Meiji (1868-1912) s'accompagne de la disparition des seigneurs féodaux, leurs traditionnels protecteurs, et de nombreux fours connaissent la récession. Les pièces exposées sont l'œuvre de potiers qui ont tenté de résister au déclin et qui se sont totalement investis dans la renaissance du style Hagi.

Il faut attendre les lendemains de la Seconde Guerre mondiale pour qu'une prise de conscience des céramistes de Hagi les convainc d'être passés du statut d'artisan à celui d'artiste créateur.

Trois voies révélatrices de la diversité de la céramique Hagi se dessinent alors et continuent à s'affirmer. Une production traditionnelle (Miwa Kyûwa et Miwa Kyûsetsu), une céramique d'art caractérisée notamment par des œuvres de grande taille - inhabituelles jusqu'alors dans la céramique Hagi - (Yoshika Taibi) et enfin, une avant-garde non fonctionnelle qui ouvre un champ d'investigation neuf (Yagi Kazuo, Miwa Ryôsaku).

Pendant 400 ans, continuité, ruptures et innovations ont été exprimées à travers les productions de Hagi.

Cette exposition où sont réunis, outre un grand nombre d'ustensiles pour la cérémonie du thé du début de l'époque d'Edo, d'anciens objets décoratifs jusqu'ici rarement présentés au public ainsi que des pièces d'artistes contemporains, montre comment, au fil du temps, ces œuvres, au confluent d'influences multiples, ont évolué en sauvegardant cohérence et originalité.

CONCERT**TOMOKO KATÔ ET KEI ITÔ – DEUX VIRTUOSES JAPONAISES**

JEUDI 16, VENDREDI 17 ET SAMEDI 18 NOVEMBRE À 20H30

GRANDE SALLE (NIVEAU -3) • TARIF 80 F / TARIF RÉDUIT 60 F / TARIF ÉTUDIANT ET MEMBRE MCIP 50 F • RÉSERVATION OUVERTE À PARTIR DU 17 OCTOBRE AU 01 44 37 95 95 DU MARDI AU SAMEDI DE 12H30 À 18H30 • OUVERTURE DES PORTES UNE DEMI-HEURE AVANT LE DÉBUT DU CONCERT

TOMOKO KATÔ – VIOLON

Elle commence à étudier le violon à quatre ans. Ses professeurs sont parmi les plus respectés du Japon : Eiko Mikami, Ryôsaku Kubota, Toshiya Etô. En 1976, elle entre à la prestigieuse Ecole de musique Tôhô-gakuen de Tôkyô. Dès 1980, elle entame une carrière professionnelle au Japon et joue notamment avec le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra. Elle poursuit ses études aux Etats-Unis et en Angleterre.

En 1982, elle obtient le deuxième prix au 7e Concours international Tchaïkovski. A partir de 1983, date de son retour au Japon, elle joue sous la direction des plus grands chefs d'orchestre japonais ainsi que dans différents ensembles de musique de chambre. Ses nombreuses tournées l'ont emmenée en Europe – elle se produit à Bruxelles avec Martha Argerich -, en Afrique du Nord, en Chine ou encore en Corée. En 1996, elle joue avec l'Orchestre National de Lyon dirigé par Emmanuel Krivine.

**KEI ITÔ – PIANO**

Diplômée de l'Ecole de musique Tôhô-gakuen de Tôkyô en 1977, elle poursuit ses études en Europe, au Mozarteum Conservatory de Salzbourg puis au Conservatoire de Hanovre.

Elle est la première Japonaise à remporter, en 1983, le premier prix au Concours International de l'ARD (Munich). Elle joue non seulement avec de nombreuses formations européennes mais aussi avec les orchestres japonais les plus renommés. En 1993, elle reçoit le 19e prix de la Japan Chopin Association. Outre les récitals où elle se produit en tant que soliste, elle donne régulièrement des concerts de musique de chambre.

Parmi les disques qu'elle a enregistrés, neuf sont consacrés aux œuvres de Schumann.



© Eiji Shinohara

PROGRAMME

Jeudi 16 et samedi 18 novembre

Tomoko Katô (violon) et Kei Itô (piano)

Sonate n°4 en ré majeur

Georg Friedrich Haendel

Sonate pour violon et piano n°1 en sol majeur

Johannes Brahms

Hika

Tôru Takemitsu

Sonate pour violon et piano en la majeur

César Franck

Vendredi 17 novembre

Kei Itô (piano)

Concerto italien

Jean-Sébastien Bach

Ciaccone

Jean-Sébastien Bach – Ferruccio Busoni

Ballades op. 10

Johannes Brahms

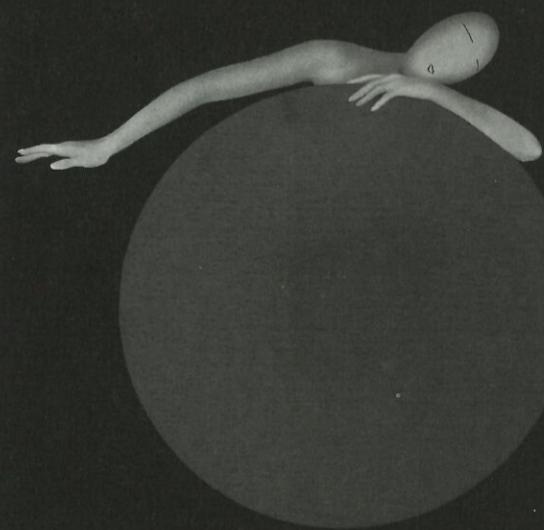
Klavier Stücke 1956

Makoto Moroi

Etudes en forme de variations op. 13

Robert Schumann

12

SHISEIDO
Technologie

LCD-DLP

Compactultra-portable
à partir de 2,4 kg**Résolution**

SVGA-XGA-SXGA

Luminosité

700 à 4 500 lumens ANSI

Fiabilitéapplications
professionnelles**Spectacle**

événements

Emotion

Home Cinéma

Garantiejusqu'à 3 ans
sur site

Projecteurs multimédia NEC,
la gamme de toutes vos solutions.

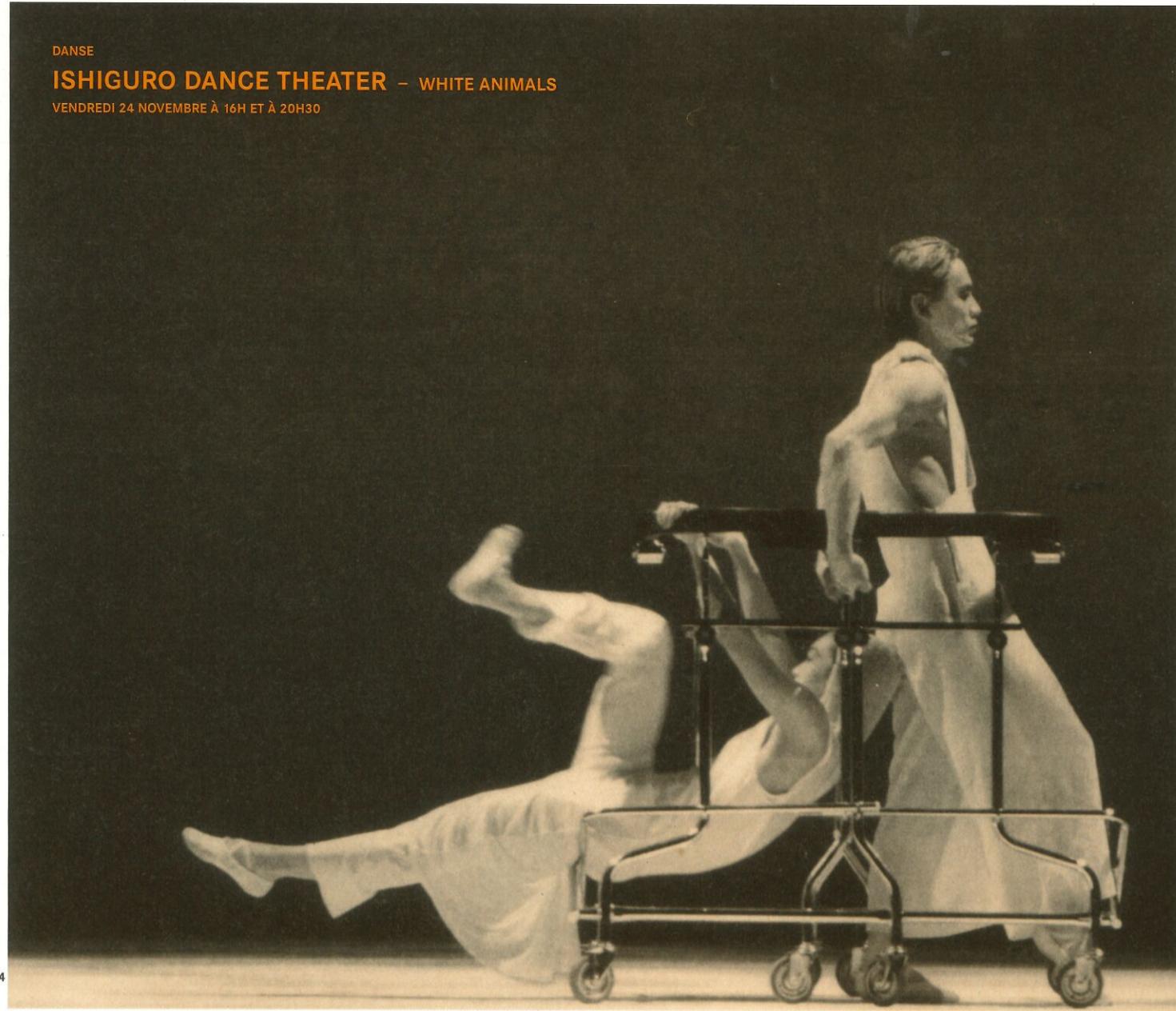
imagination
Solutions.

DANSE

ISHIGURO DANCE THEATER – WHITE ANIMALS

VENDREDI 24 NOVEMBRE À 16H ET À 20H30

14



© Noya Negami

GRANDE SALLE (NIVEAU -3) • TARIF 80 F / TARIF RÉDUIT 60 F / TARIF ÉTUDIANT ET MEMBRE MCJP 50 F • RÉSERVATION OUVERTE À PARTIR DU 26 OCTOBRE AU 01 44 37 95 95
DU MARDI AU SAMEDI DE 12H30 À 18H30 • OUVERTURE DES PORTES UNE DEMI-HEURE AVANT LE DÉBUT DU SPECTACLE

CHORÉGRAPHIE SETSUKO ISHIGURO MUSIQUE (INTERPRÉTATION SUR SCÈNE) MICHAEL PESTEL DIRECTION ARTISTIQUE TAKESHI ISHIGURO LUMIÈRE TARÔ FUJIWARA PRODUCTION ISHIGURO DANCE THEATER

PROGRAMME

WHITE ANIMALS

Danse Tokihiko Sakamoto, Motoko Hirayama, etc.
Cette œuvre est inspirée des célèbres peintures sur rouleaux du 12^e siècle intitulées *Chōjūgiga* (Rouleau des animaux et humains se divertissant). Ces dessins humoristiques représentant différents animaux, traités comme des humains, sont une satire de la société.

CONTE FANTASTIQUE

Danse Takenori Kudô, Chie Hayashi, etc.
Une poupée qui prend vie la nuit, un renard qui se métamorphose en humain, une femme qui se transforme en homme : à travers ces histoires, ce sont les désillusions et les obsessions des Japonais qui nous sont dévoilées.

LE PAON

Danse Setsuko Ishiguro
Une évocation du paon, oiseau fétiche de la poésie épique indienne.

SETSUKO ISHIGURO

Professeur titulaire à l'Université Ochanomizu (Tôkyô), elle est responsable de la danse contemporaine dans la section d'expression artistique et corporelle. Elle dirige parallèlement sa compagnie, Ishiguro Dance Theater, avec laquelle elle se produit dans le monde entier.

TOKIHIKO SAKAMOTO

Prix du meilleur espoir de l'Association des ballets du Japon, il suit en 1986 un stage de perfectionnement en Angleterre grâce à une bourse de l'Agence nationale japonaise de la culture. Il participe par la suite aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

TAKETERU KUDÔ

Elève de Kôichi Tamano, qui fut lui-même disciple d'un des fondateurs de la danse butô, Tatsumi Hijikata. Il a collaboré avec la célèbre compagnie de danse butô Sankai Juku.

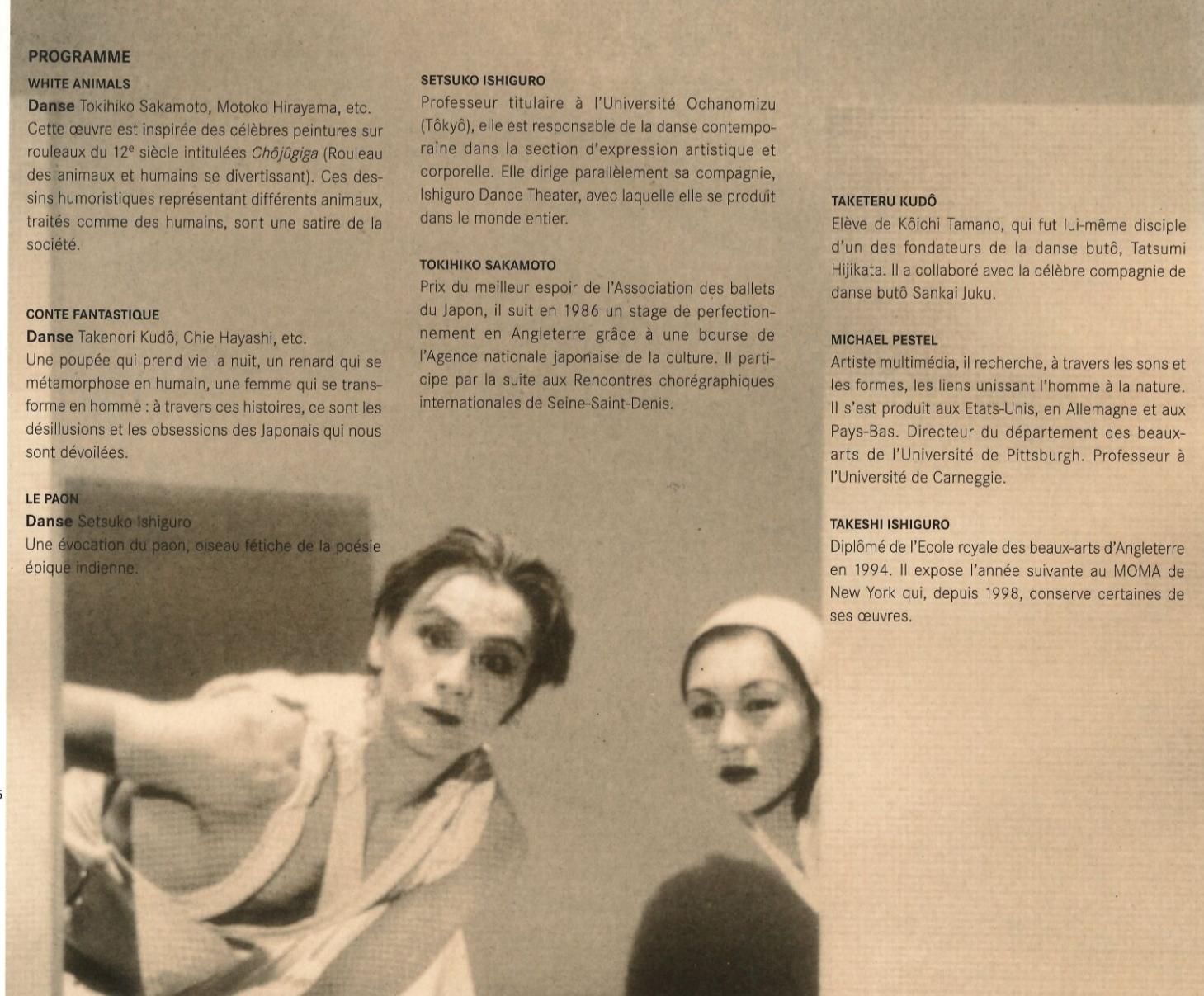
MICHAEL PESTEL

Artiste multimédia, il recherche, à travers les sons et les formes, les liens unissant l'homme à la nature. Il s'est produit aux Etats-Unis, en Allemagne et aux Pays-Bas. Directeur du département des beaux-arts de l'Université de Pittsburgh. Professeur à l'Université de Carnegie.

TAKESHI ISHIGURO

Diplômé de l'Ecole royale des beaux-arts d'Angleterre en 1994. Il expose l'année suivante au MOMA de New York qui, depuis 1998, conserve certaines de ses œuvres.

15



© Noya Negami

THÉÂTRE NÔ
KŪKAI

JEUDI 7 ET VENDREDI 8 DÉCEMBRE À 20H30, SAMEDI 9 DÉCEMBRE À 15H30



© Noboru Takahashi

GRANDE SALLE (NIVEAU -3) • TARIF 120 F / TARIF RÉDUIT 100 F / TARIF ÉTUDIANT ET MEMBRE MCJP 80 F • RÉSERVATION OUVERTE À PARTIR DU 7 NOVEMBRE AU 01 44 37 95 95 DU MARDI AU SAMEDI DE 12H30 À 18H30 • OUVERTURE DES PORTES UNE DEMI-HEURE AVANT LE DÉBUT DU SPECTACLE

Rokurô Umekawa est, aujourd'hui, l'un des plus talentueux et des plus inventifs représentants du théâtre nô. Il a non seulement démontré, au début de sa carrière particulièrement, qu'il maîtrisait parfaitement le répertoire traditionnel, mais il a également redonné vie à d'anciennes pièces oubliées, mis en scène de nouvelles et familiarisé à cet art vieux de six siècles des publics variés, aussi bien au Japon qu'à l'étranger.

La pièce de nô *Kûkai*, dont Rokurô est à la fois le metteur en scène et l'interprète, a pour personnage principal le célèbre religieux japonais du 9^e siècle qui fonda la doctrine bouddhique du Shingon (de la « Vraie Parole »). Ecrite par Masaki Domoto, cette œuvre récente expose les concepts fondamentaux du bouddhisme tantrique d'une manière accessible au public moderne.

L'empereur Daigo vient de conférer à Kûkai le titre posthume de « Kôbô Daishi », « Grand maître de la diffusion de la Loi ». Le grand prêtre Kangen se rend sur la tombe de Kûkai, sur le Mont Kôya, pour lui faire part de cette nouvelle. Mais à l'intérieur de la tombe dans laquelle flotte une épaisse brume, il ne trouve nulle trace de la dépouille de Kûkai. Soudain apparaît devant lui une femme pauvre, une lumière à la main. Afin qu'il puisse éclairer sa route, elle lui donne cette lumière, lui signifiant ainsi qu'il n'existe pas de différence entre femme et homme pour celui qui recherche l'illumination. À peine saisit-il la lumière qu'il découvre sous ses yeux le corps de Kûkai. Pendant la centaine d'années passées dans cette tombe, de longs cheveux lui sont poussé. Kangen le purifie en lui rasant la tête, puis il le revêt de la soutane correspondant à son nouveau titre de Kôbô Daishi. Ayant retrouvé une apparence jeune, Kûkai revient alors la vie et révèle la possibilité d'atteindre l'état de Bouddha dans ce monde, avant d'exécuter une danse de joie.

Kûkai raconte ensuite à Kangen un épisode marquant de son voyage vers la Chine, où il était parti parfaire son étude du bouddhisme : lors de la traversée,

son bateau essuie une violente tempête et faillit chavirer. Ce récit terminé, la femme pauvre, restée jusqu'alors silencieuse, apparaît sous les traits de la divinité Kujaku et explique à Kûkai que c'est en fait grâce à sa force que la tempête a pu être calmée. Elle sait qu'il a étudié en Chine le bouddhisme tantrique sous la direction de Huiguo, l'un des patriarches de la tradition ésotérique, et qu'il s'est ensuite installé sur le Mont Kôya pour propager son enseignement. Kûkai restera sur le Mont Kôya tant qu'il pourra aider ceux qui souhaitent atteindre un niveau supérieur de conscience.

ROKURÔ UMEWAKA

Né à Tôkyô en 1948, Rokurô Umekawa fait ses débuts sur une scène de nô à l'âge de trois ans en donnant la réplique à Umewaka Minoru II, son professeur et grand-père. A la mort de son père en 1979, il prend la tête de l'école Umewaka. Dix ans plus tard, il participe au Festival Europalia en Belgique et y présente pour la première hors du Japon des masques et des costumes de nô. Durant les années 90, il remporte une série de succès phénoménaux. Son adaptation de *Giselle* pour le théâtre nô séduit un large public qui ne considérait jusqu'alors le nô que comme une sorte de curiosité historique. Ses présentations de pièces disparues du répertoire s'apparentent à de véritables créations car, dans la plupart des cas, les directions scéniques ont été perdues. Au cours de ce processus de recréation, Rokurô a recherché et ressuscité des techniques de jeu tombées en désuétude. L'ambition de Rokurô est que le nô touche un public toujours plus diversifié. C'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'il se produise régulièrement à l'étranger. En 1995, il donne une représentation à Central Park, à la lumière de flambeaux. Trois ans plus tard, il joue à Amsterdam puis présente au Centre Pompidou, en 1997, la pièce de Zeami *Kinuta*.

SPECTACLE - ATELIER D'EXPRESSION CORPORELLE

TAICHI-KIKAKU « BODY POETRY »

DU MARDI 12 AU SAMEDI 16 DÉCEMBRE
PETITE SALLE (REZ-DE-CHAUSSE) • ENTRÉE LIBRE (RÉSERVATION OBLIGATOIRE)
RÉSERVATION OUVERTE À PARTIR DU 14 NOVEMBRE AU 01 44 37 95 01 DU MARDI AU SAMEDI
DE 12H30 À 18H30 • ORGANISATION TAICHI-KIKAKU / MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS
AVEC LE SOUTIEN DE ASSOCIATION COMMÉMORATIVE POUR L'EXPOSITION UNIVERSELLE DU JAPON

Après le succès remporté l'an dernier, l'atelier d'expression corporelle revient à la Maison de la culture du Japon à Paris !

ATELIER D'EXPRESSION CORPORELLE
« BODY POETRY LESSON »
MARDI 12, MERCREDI 13 ET JEUDI 14 DÉCEMBRE DE 14H À 17H

La poésie du corps - « Body Poetry » - est une nouvelle forme d'expression corporelle qui permet d'exprimer des sentiments en utilisant les courants d'énergie positive. Ce « voyage » fait prendre conscience du rythme, du mouvement, de la poésie, de soi-même. Faisant travailler l'ensemble du corps, les exercices proposés ressemblent souvent à un jeu. Emettre des rires et des cris en maîtrisant son souffle, flotter dans la mer, s'amuser avec une bulle de lumière, découvrir les mots qui sont en soi : voilà les nouvelles sensations que cet atelier, qui s'adresse à un très large public, vous propose d'expérimenter.

Notre atelier s'intitule « Body Poetry Lesson ». Mondialement connue, la méthode d'expression corporelle qui y est enseignée, la « poésie du corps », m'a permis de remporter en 1995 le Prix du meilleur comédien lors du 7^e Festival international de théâtre expérimental du Caire. Cette méthode s'adresse à un public très large, aux débutants comme aux professionnels, aux comédiens, danseurs, mimes, musiciens, etc.

La particularité du « Body Poetry Lesson » est que cette nouvelle méthode revisite les techniques d'expression corporelle et orale jusqu'ici utilisées, en s'appuyant sur la notion orientale du « ki ». (Yōsuke Ōhashi)

Yōsuke Ōhashi – Représentant de Taichi-Kikaku / Professeur de l'atelier Diplômé de l'Université de Waseda. En 1985 il crée le groupe de performance Taichi-Kikaku. A partir de 1988, il présente ses spectacles au Japon ainsi qu'en Europe, à Hong Kong, en Egypte ou encore en Israël. Le Prix du meilleur comédien au Festival international de théâtre expérimental du Caire lui est attribué en 1995.

SPECTACLE
« RADIANT TRIP »
SAMEDI 16 DÉCEMBRE DE 15H À 16H30

Le spectacle *Body Poetry* du groupe Taichi-Kikaku a été primé en 1995 au Festival international de théâtre expérimental du Caire. Présenté dans 34 villes de 15 pays différents, il a participé à de nombreux festivals de théâtre internationaux. *Radiant Trip*, le nouveau spectacle de ce groupe, mêle expression corporelle et images de film 16mm. Véritable hymne à l'être humain, il possède un indéniable caractère poétique.

20

A VENIR

EXPOSITION

YAYOI KUSAMA – INSTALLATIONS

13 FÉVRIER – MAI 2001

Installations nouvelles et audacieuses de la célèbre artiste avant-gardiste couronnée à la Biennale de Venise en 1993. Exposition d'abord présentée au Consortium-Centre d'art contemporain de Dijon à partir du 21 octobre.

CINÉMA

LA RIZIÈRE ET L'ASPHALTE

UNE HISTOIRE DU CINÉMA DOCUMENTAIRE JAPONAIS

6 FÉVRIER – 22 MARS 2001

DANSE

PAPPA TARAHUMARA

1^{ER} – 3 MARS 2001



21

CHANOUY (CÉRÉMONIE DU THÉ)

PAVILLON DE THÉ « KÔJITSU-AN » (NIVEAU 5) • **TARIF UNIQUE** 50 F / NOMBRE DE PLACES LIMITÉ À 15 PERSONNES POUR CHAQUE PRÉSENTATION • **RÉSERVATION** AU 01 44 37 95 95*

DEUX PRÉSENTATIONS DE CHANOYU, ANIMÉES EN ALTERNANCE PAR LES ÉCOLES URASENKE ET OMOTOSENKE SONT PROPOSÉES CHAQUE MERCREDI.
PREMIÈRE SÉANCE > 15H / DEUXIÈME SÉANCE > 16H

COURS DE GO

SALLE DE COURS (NIVEAU 1) • **TARIF UNIQUE** 50 F / 20 PERSONNES MAXIMUM PAR SÉANCE
RÉSERVATION AU 01 44 37 95 95*

TOUS LES SAMEDIS
COURS PERFECTIONNEMENT DE > 14H30 À 16H15
COURS DÉCOUVERTE-INITIATION > 16H30 À 18H15

LA LIGUE DE GO D'ÎLE-DE-FRANCE ORGANISE DES SÉANCES D'INITIATION ET DE PERFECTIONNEMENT AU JEU DE GO. DÉCOUVREZ CE JEU FASCINANT, ENRACINÉ DANS LA CULTURE JAPONAISE ET QUI EST AUJOURD'HUI CONSIDÉRÉ COMME LE JEU QUI RÉSISTE À L'ORDINATEUR.

COURS DE CALLIGRAPHIE

SALLE DE COURS (NIVEAU 1) • 16 PERSONNES MAXIMUM PAR SÉANCE
RÉSERVATION AU 01 44 37 95 95

PROFESSEUR MME YUUKO SUZUKI

COURS DU JEUDI > DE 17H À 18H30 • **TARIF** 130 F LE COURS / 1550 F LA SÉRIE DE 13 COURS
DATES 5, 12 ET 19 OCTOBRE / 9, 16, 23 ET 30 NOVEMBRE / 7 ET 14 DÉCEMBRE

COURS DU SAMEDI > DE 15H À 17H30 • **TARIF** 230 F LE COURS / 1300 F LA SÉRIE DE 6 COURS
DATES 7 ET 21 OCTOBRE / 18 NOVEMBRE / 2 DÉCEMBRE

STAGE D'IKEBANA SÔGETSU

SALLE DE COURS (NIVEAU 1) • **RÉSERVATIONS** AU 01 44 37 95 95*

SÉANCE EXCEPTIONNELLE DE PRÉSENTATION

LE MARDI 3 OCTOBRE DE 14H À 15H30 • **TARIF UNIQUE** 60 F / 20 PERSONNES MAXIMUM
 CETTE SÉANCE VOUS PERMETTRA DE DÉCOUVRIR LES TROIS ÉCOLES QUI DONNERONT DES SÉRIES DE 6 SÉANCES À PARTIR DE LA SEMAINE DU 10 OCTOBRE.

> SIX FOIS DANS LE TRIMESTRE VOUS POUVEZ SUIVRE LES COURS DE L'UNE DES 3 ÉCOLES : IKENOBÔ, OHARA ET SÔGETSU.

10 PERSONNES MAXIMUM

TARIF 150 F LA SÉANCE

TARIF RÉDUIT POUR LES MEMBRES MCJP ET IKEBANA INTERNATIONAL 130 F

DATE LIMITE D'INSCRIPTION

RÈGLEMENT SUR PLACE : LE SAMEDI PRÉCÉDANT LE COURS

RÈGLEMENT PAR CORRESPONDANCE : LE CHÈQUE ENVOYÉ DOIT ÊTRE PARVENU À LA CAISSE AU PLUS TARD LE VENDREDI MATIN PRÉCÉDANT LE COURS.

ECOLE OHARA > LES MARDIS DE 13H À 14H30

DATES 10 ET 24 OCTOBRE / 7 ET 21 NOVEMBRE / 5 ET 19 DÉCEMBRE

ECOLE SÔGETSU > LES JEUDIS DE 13H30 À 15H

ECOLE IKENOBÔ > LES JEUDIS DE 18H À 19H30

DATES 12 ET 26 OCTOBRE / 9 ET 23 NOVEMBRE / 7 ET 21 DÉCEMBRE

IL EST DEMANDÉ AUX PARTICIPANTS DE SE MUNIR D'UN SÉCATEUR ET D'UN SACHET POUR EMPORTER LES VÉGÉTAUX.

> UNE EXPOSITION DES MEMBRES D'IKEBANA INTERNATIONAL AURA LIEU DANS LE HALL D'ENTRÉE DU 3 AU 14 OCTOBRE.

* LES PLACES RÉSERVÉES NON PAYÉES 15 MN AVANT LE DÉBUT DES SÉANCES SERONT LIBÉRÉES. LES BILLETS NE SONT NI REPRIS NI ÉCHANGÉS.

LA SOUSCRIPION À LA PROGRAMMATION DES COURS DE LA MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS EST OUverte À TOUS. POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LES CONDITIONS, VEUILLEZ NOUS CONTACTER AU 01 44 37 95 20.

Chaque année, la Fondation du Japon propose différents programmes de subvention dans le domaine de la langue et des études japonaises destinés aux chercheurs individuels et aux institutions. Un document de présentation de ces programmes ainsi que des formulaires sont disponibles à la Maison de la culture du Japon. Les demandes de subvention doivent être déposées avant le 1^{er} décembre 2000. Pour de plus amples informations, veuillez contacter le services des subventions au 01 44 37 95 60.


Fondation du Japon
fondation de droit japonais

HORAIRES D'OUVERTURE

du mardi au samedi de 12h à 19h nocturne le jeudi jusqu'à 20h

> Bibliothèque et espace audiovisuel du mardi au samedi de 13h à 18h nocturne le jeudi jusqu'à 20h

RÉSERVATION CONCERTS ET SPECTACLES

La location ouvre un mois à l'avance. Les places réservées non payées 30 mn avant le spectacle seront libérées. Les billets ne sont ni repris, ni échangés.

Réservation de groupe (à partir de 10 personnes)

> par téléphone

au 01 44 37 95 95 du mardi au samedi de 12h30 à 18h30

> à la caisse

du mardi au samedi de 12h jusqu'à l'ouverture du spectacle. La location ouvre un mois à l'avance.

> par correspondance

au plus tard 2 semaines avant la date choisie. Les demandes doivent être accompagnées d'une enveloppe timbrée libellée à votre adresse et de votre règlement par chèque à l'ordre de la Maison de la culture du Japon à Paris. Veuillez inscrire votre numéro de téléphone au dos du chèque.

TARIFS

Les tarifs de chaque manifestation sont précisés dans le programme.

> Tarif réduit

- de 18 ans, étudiants, chômeurs, personnes handicapées, + de 60 ans, groupes (10 personnes minimum). Membres de « AMIC-J »

Visites de groupe sur réservation uniquement

Entrée des expositions gratuite pour les - de 12 ans.

> Membre MCJP

Afin que ceux qui le souhaitent puissent bénéficier de certains avantages et soutenir notre action, nous proposons une formule d'adhésion individuelle aux activités de la Maison de la culture du Japon à Paris, qui vous permettra de devenir "Membre MCJP". Veuillez nous consulter.

> Adhérent A

(Activités)
Cotisation annuelle 150 F réduit 100 F

> Adhérent B

(Bibliothèque + Activités)
Pour les résidents de Paris et d'Île-de-France uniquement
Cotisation annuelle 350 F réduit 250 F

Les manifestations présentées dans ce programme trimestriel sont organisées en partenariat avec l'Association pour la Maison de la culture du Japon à Paris.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

> standard

01 44 37 95 00
du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h30

> accueil

01 44 37 95 01
du mardi au samedi de 12h à 19h (le jeudi jusqu'à 20h)

> réservations

01 44 37 95 01/95
du mardi au samedi de 12h30 à 18h30

> administration

01 44 37 95 24/25

> bibliothèque

01 44 37 95 50

> programmation

01 44 37 95 65/63/20
(expositions et conférences)
01 44 37 95 67/68/52
(cinéma et spectacles vivants)

> programmes d'échanges culturels et de subventions de la Fondation du Japon

01 44 37 95 60
(chercheurs, enseignants, publications)

> test d'aptitude au japonais

01 44 37 95 00 (standard) /61

Maison de la culture du Japon à Paris

101 bis, quai Branly
75740 Paris cedex 15
tel. 01 44 37 95 00
fax 01 44 37 95 15
<http://www.mcjp.asso.fr>